Extrait du site UGTG.org

url :Â http://ugtg.org/spip.php?article1567

Â« Les personnes dans la rue sont des gens en colÃ¨re Â » : ÃEuros Londres, d'une Ã©meute Ã l'autre, la colÃ¨re intacte du poÃ¨te B. Zephaniah

- International -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : jeudi 11 aoÃ»t 2011

Mis Ã jour le : mercredi 10 aoÃ»t 2011

UGTG.org

Benjamin Zapheniah [1]

Â« ***Les personnes dans la rue sont des gens en colÃ¨re*** Â »
Propos recueillis et traduits par Thomas Hajdukowicz et Joseph Sotinel

[{JPEG}]

Pensez-vous que la violence Ã laquelle nous assistons au Royaume-Uni est le fait de bandes organisÃ©es, ou de gens du commun ?

Il n'y a pas de bandes organisÃ©es. On peut considÃ©rer les Ã©meutiers comme des personnes "normales" parce qu'on les voit tous les jours dans les rues d'Angleterre. Mais pour d'autres, ce sont des gens "diffÃ©rents", parce que ces autres ne sortent pas de leurs centres ville, et ne quittent pas leur petit monde riche. Les personnes qui sont dans la rue en ce moment sont des gens en colÃ¨re qui ont profitÃ© d'une faille dans le systÃ¨me pour essayer de le faire sauter. Pendant des annÃ©es, ils ont refoulÃ© cette Ã©nergie, qui est littÃ©ralement en train d'exploser aujourd'hui. Ils pillent aussi des biens dans des magasins qu'ils ont longtemps convoitÃ©s mais qu'ils ne pouvaient pas se permettre d'acheter. On n'a pas Ã Ãªtre d'accord avec eux pour les comprendre. En fait, si vous ne les comprenez pas, vous ne comprenez pas ce qui ne va pas dans notre pays.

On nâEuros"a pas vu de telle explosion de violence au Royaume-Uni depuis les annÃ©es 1980. Qu'est-ce qui a mis le feu aux poudres ?

Cette question est mal posÃ©e. Depuis 1998, on a comptÃ© 333 morts causÃ©es par la police. Je dis bien police, et pas prison. Aucun policier n'a Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ©. Est-ce que la violence policiÃ¨re compte ? La violence a toujours Ã©tÃ© importante en Grande-Bretagne, mais on l'a exportÃ©, on a Ã©tÃ© violent en dehors de nos frontiÃ¨res. En Irak, en Afghanistan, en Libye. On a vendu la violence (sous la forme d'armes) Ã l'IndonÃ©sie, la Libye, BahreÃ¯n, la Jordanie, IsraÃ« l, le Sri Lanka, et beaucoup d'autres pays. Alors pourquoi tolÃ¨re-t-on cette violence ? Nous vivons dans une sociÃ©tÃ© violente oÃ¹ le pouvoir s'acquiert grÃ¢ce Ã un pistolet ou un char. La violence ne nous a jamais quittÃ©s. Elle est juste rentrÃ©e Ã la maison.

La rÃ©ponse du gouvernement britannique est-elle appropriÃ©e ?

Le gouvernement n'a pas de rÃ©ponse. Il rÃ©ussira certainement Ã rÃ©tablir le calme dans les rues, mais il se contentera surtout de fermer les yeux sur les Ã©vÃ©nements en attendant que Ã§a explose Ã nouveau. Ã!a arrivera tÃ´t ou tard. On doit dÃ©penser de l'argent pour aider ces quartiers. Ces jeunes ont besoin de travail et d'espoir. Ils ont besoin qu'on leur propose un avenir, qu'on croit en eux, en leurs quartiers, en leurs arts. Le Gouvernement mÃ¨ne un programme de coupes franches et de dÃ©sinvestissement.

Dans ce cas, existe-t-il d'autres solutions ?

Bien sÃ »r qu'il existe un autre moyen. Dans le contexte actuel, dans ce pays nÃ©o-libÃ©ral menÃ© par la coalition Conservateurs/LibÃ©raux DÃ©mocrates, une rÃ©volution serait bienvenue. Mais apparemment, les Britanniques ne font pas la rÃ©volution. C'est un truc franÃ§ais.

Url source : TV5MONDE | 10.08.2011

Post-scriptum :

Benjamin Zephaniah - Responsible

---

[1] Benjamin Obadiah Iqbal Zephaniah, plus connu sous le nom de Benjamin Zephaniah, nÃ© le 15 avril 1958 Ã Handsworth (Birmingham), est un Ã©crivain rastafarien et poÃ¨te Dub anglais.
Il a passÃ© une partie de son enfance en JamaÃ¯que.
En 1968, il fait sa premiÃ¨re performance dans une Ã©glise et, dÃ¨s 1973, il est reconnu pour son art dans sa ville natale.
Zephaniah publie son premier recueil de poÃ¨mes, Pen Rhythm, en 1980. Il est si bien reÃ§u qu'il fera l'objet de trois Ã©ditions successives. Son album Rasta, oÃ¹ l'on entend le premier enregistrement des Wailers depuis la mort de Bob Marley ainsi qu'un hommage Ã Nelson Mandela, lui attire une renommÃ©e internationale. C'est Ã la suite de cet album qu'il est prÃ©sentÃ© Ã Nelson Mandela, futur prÃ©sident d'Afrique du Sud, alors prisonnier politique. En 1996, ce dernier lui demande de prÃ©senter le Two Nations Concert au Royal Albert Hall de Londres.
En novembre 2003, Zephaniah rÃ©vÃ¨le, dans le journal The Guardian, qu'il vient de refuser d'Ãªtre dÃ©corÃ© par la reine Elizabeth II comme "Officer of the Order of British Empire" (OBE). Il explique ce geste en disant que cela le renvoie aux "milliers d'annÃ©es de brutalitÃ©, cela me rappelle comment mes ancÃªtres ont Ã©tÃ© violÃ©s et brutalisÃ©s". Il poursuit en disant "Imprimez Ã§a, Mr Blair, et Mme la Reine, arrÃªtez de parler d'empire." C'Ã©tait trÃ¨s inhabituel de dire cela publiquement, les conventions en la matiÃ¨re voulant que l'on ne formule son refus du titre qu'en privÃ©. Il dit qu'il n'avait rien, personnellement, contre la Reine et que "elle est un peu guindÃ©e mais c'est une vieille femme sympathique."

Zephaniah se dÃ©crit lui-mÃªme comme un pur vÃ©gÃ©talien. Il est membre honoraire de la Vegan Society (SociÃ©tÃ© vÃ©gÃ©talienne) britannique.
Il vit aujourd'hui Ã East Ham dans le Nord-Est de Londres et continue de se rendre rÃ©guliÃ¨rement Ã Handsworth oÃ¹ vit toujours sa mÃ¨re.

Au vu de son Å"uvre, Zephaniah a Ã©tÃ© admis comme docteur honoraire de plusieurs universitÃ©s : University of North London (en 1998), University of Central England (en 1999), Staffordshire University (en 2002), London South Bank University (en 2003), University of Exeter et University of Westminster (en 2006).